

la natation, ils ont tous pour objet premier la conservation des forêts, du poisson, des oiseaux et de toute forme de vie sauvage. Les facilités de récréation qu'ils offrent sont variées et étendues.

Le parc provincial Algonquin, 2,741 milles carrés, est un pays sauvage accessible par la grande route, de sa limite du sud. Il s'y trouve des commodités pour le camping, avec de bons endroits de pêche et de canotage. Le parc provincial Quetico, 1,770 milles carrés, également une région sauvage, offre aussi des facilités pour le camping, la pêche et les excursions en canot. Le parc provincial du lac Supérieur, 540 milles carrés, est une autre région sauvage. Les commodités de camping n'y sont pas encore aménagées et les routes de canotage ne sont pas encore déterminées, mais l'endroit est favorable à la pêche. Le parc provincial Sibley, 61 milles carrés, est une région inculte encore sans commodités de camping. Le parc provincial Rondeau, 8 milles carrés, est partiellement cultivé, avec des futaies de beaux arbres et des facilités de camping très modernes. On y trouve des animaux en espace clos et d'autres en liberté; la pêche y est passable et des permis spéciaux pour la chasse au canard peuvent être obtenus. Il n'y a pas de route de canotage dans ce parc. Le parc provincial Ipperwash-Beach est formé de 109 acres de plage sablonneuse et de terrain boisé et pourvu d'excellentes commodités de camping. Il ne s'y trouve pas d'animaux sauvages, mais la pêche est bonne. On peut obtenir des permis spéciaux pour la pêche dans les parcs Algonquin et Quetico.

*Québec.*—Il y a dans cette province quatre parcs provinciaux situés dans des régions distinctes qui permettent à chacun d'offrir un point spécial d'intérêt. Comme ceux des autres provinces, ils ont été établis en vue de la conservation de la beauté naturelle et de la protection de la flore et de la faune.

Le parc des Laurentides est une région d'environ 4,000 milles carrés, qui commence un peu au nord de la ville de Québec, et d'une altitude d'environ 3,000 pieds. Il est remarquable pour ses nombreux lacs et ses rivières tumultueuses ainsi que pour sa belle truite mouchetée. L'original, le chevreuil, l'ours noir, le loup et tous les animaux à fourrure de la province y abondent, mais la chasse n'est pas permise. Il s'y trouve deux hôtels bien organisés et environ vingt camps de pêcheurs. Le parc du mont Orford, situé sur le mont Orford, a une superficie de 9,425 acres et une altitude de 2,860 pieds. Le versant de la montagne en fait une des meilleures épreuves pour le ski au Canada; il y a aussi un pittoresque parcours de golf de neuf trous. Le parc Gaspé, 350 milles carrés, possède une flore qui remonte à une ère antérieure au grand glacier continental. L'objet principal de ce parc est la conservation des derniers troupeaux de caribous sur la rive sud du Saint-Laurent. La pêche à la truite mouchetée se pratique dans les lacs et rivières de ce parc. La réserve de la grande route Mont-Laurier-Senneterre, 2,600 milles carrés, dans la partie occidentale de la province, est traversée sur toute sa longueur par la route allant de Montréal vers la région de l'Abitibi. Elle est remarquable pour ses nombreux lacs et rivières qui offrent des conditions favorables aux longues excursions en canot. Le poisson comprend la truite grise, le brochet du nord, le doré, l'achigan, et, dans certains lacs, la truite mouchetée. Il y a deux établissements pour loger les voyageurs ainsi qu'un point d'arrêt maintenu par le ministère de la Chasse et des Pêcheries où peuvent se louer des pavillons et des embarcations.

*Provinces Maritimes.*—Il y a des parcs nationaux dans l'Île du Prince-Edouard et la Nouvelle-Ecosse ainsi que plusieurs parcs municipaux, mais aucun parc des Provinces maritimes n'entre dans la classification des parcs provinciaux.